

abstrakt

konkret

6

bulletin
der
galerie
des eaux-vives
zürich

J'ai vu votre oeuvre Monsieur Arp
à Paris pays d'éscarpe.
Que la critique vous écharpe.
moi je vous chante sur la harpe.

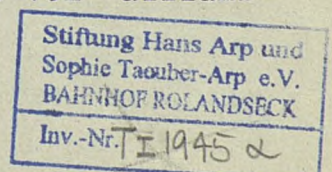
Max Jacob, Paris 1915

sophie tauber-arp in der galerie des eaux-vives

wenn die galerie des eaux-vives bisher nur werke lebender
künstler ausstellte, weil es lebendige kunst zu vertreten
gebe, nicht tote, vergangene, so wird dieser grundgedanke
in der ausstellung von werken die sophie tauber-arp schuf,
und die mit denen von hans arp gezeigt werden, dennoch nicht
durchbrochen. handelt es sich doch auch bei den werken von
sophie tauber-arp um im tiefsten grunde lebendige kunst.
das schöpferische, das sie in diese werke hineingetragen
hat und das sie in selten grossem masse aus unserer zeit
zog, machen diese zu ständig sich erneuerndem leben fähig.
denn es sind gestalten und schöpfungen, die nicht lebendi-
ges auf tote weise reproduzieren, sondern solche, die neues
leben, täglich dem betrachter neu erwecken. so wirkt das
werk von sophie tauber weiter als eines der lebendigsten
unserer gegenwart. die wenigen werke die uns, zeitbedingt,
zu dieser ausstellung zur verfügung stehen, legen zeugnis
ab vom hohen grad künstlerischer reife und eines der gross-
artigsten, die zeichnung unserer beilage zeugt von letzter
vollkommenheit und klarheit des ausdrucks. dieses zeichen
in seiner magischen kraft, mit seinem gespannten volumen,
offen und geschlossen in einem, räume umschliessend und
neue räume bildend, ist eine der letzten zeichnungen die
sophie tauber-arp geschaffen hatte.

max bill

die zeichnung der beilage wurde der publikation "les derniers
9 dessins de sophie tauber-arp", (précédés d'une lettre de
gabrielle buffet-picabia) entnommen, und uns vom "allianz-
verlag" zürich 10 zur Verfügung gestellt.



vite une tranche de terre
vite une tranche de feu
car la nuit arrive
avec sa mèche de sang

jean arp
1941
"poèmes sans prénoms"

Les roses et les étoiles
par Jean Arp

Les roses et les étoiles
ont la figure de SOPHIE
la douceur de son coeur
la pureté de sa vie.

Tu étais claire et calme
par Jean Arp

Tu étais claire et calme.
Près de toi la vie était douce.
Quand les nuages voulaient couvrir le ciel
tu les écartais de ton regard.

Tu regardais avec calme et soin.
Tu regardais soigneusement le monde,
la terre,
les coquilles au bord de la mer,
tes pinceaux,
tes couleurs.

Tu peignais le bouquet de la lumière
qui croissait,
s'élargissait,
s'épanouissait,
sans cesse sur ton coeur.
Tu peignais la rose de douceur.
Tu peignais la source d'étoile.

Je te voyais souvent de profil au travail,
devant la fenêtre
devant la mer lointaine.
Tu travaillais toujours soigneusement.
Je te voyais attentivement courber la tête,
la tête emplie des perles du songe.
Soigneusement tu trempais ton pinceau dans la couleur.
Soigneusement tu remuais la couleur.
Attentivement tu traçais les lignes .
Attentivement tu colorais les plans,
Tu respirais avec calme.
Tes yeux rayonnaient.
Doucement sans trembler tu ouvrais la porte
vers la lumière.
Je te voyais souvent de profil au travail,
devant la fenêtre,
devant les oliviers,
devant la mer lointaine.

Parfois tu battais des ailes et tu riais,
tout en continuant à travailler,
Tu voulais me faire peur.
Tu faisais semblant de t'envoler.
Mais ta toile avançait
et c'était toujours un bouquet de clarté.

Tu es partie claire et calme.
Près de toi la vie était douce.
Ta dernière toile était bien finie.
Tes pinceaux étaient bien rangés.

die augen sprechen miteinander wie flammen auf wellen
von hans arp

1

die augen sprechen miteinander wie flammen auf wellen
die augen wollen aus den tagen ziehen
die flammen haben keinen namen
jede flamme hat fünf finger

2

fünf flammen sprechen mit fünf wellen
haben die tage finger
fünf tage und fünf finger ziehen auf wellen aus den tagen
haben die tage augen

3

die hände streicheln die flügel im himmel

4

die flammen streicheln einander wie augen
die hände und die flügel sprechen miteinander wie himmel
auf tagen
jede hand hat fünf finger
die himmel ziehen auf flammen aus den augen



Le Mur

a Sophie Tauber-Arp

Impatience violence arbre déraciné
Flèche devant l'oiseau les ailes arrachées

Les ailes arrachées la terre au fond de l'eau
Traîne comme mes mains amoureuses et pâles

La boue au fond de l'eau la vase nuageuse
La substance évidente dont je sortirai

Dont je m'échapperai car j'impose à l'espace
Ce haut mur en tous sens qui compose ma mort

Ce mur fuyant des jours éternels ma demeure.

Paul Eluard

Die Mauer

für Sophie Tauber-Arp

von Paul Eluard

Ungeduld Heftigkeit entwurzelter Baum
Pfeil vor des Vogels ausgerissenen Flügeln

Ausgerissene Flügel die Welt in der Tiefe des Wassers
Schleppen wie meine liebend bleichen Hände dahin

Schmutz und Niedrigkeit auf des Wassers Grund
Der wolkige Schlamm die Bindung der ich entfliehen werde

Ich werde ihr entweichen denn ich bezwinde im Raum
Die hohe Mauer die sich mein Tod in jeder Richtung baut

Diese fliehende Mauer der ewigen Tage meines Verweilens

(aus dem Französischen übertragen von Jürg Spiller)

Jean Arp

par Gabrielle Buffet-picabia

Arp est né à Strasbourg en 1887.

Dès son enfance il est attiré par la peinture. Sa famille l'envoie à Weimar pour y subir un enseignement officiel dont il ne reçoit d'ailleurs ni influence ni expérience.

En 1908 il vient à Paris. Les premiers contacts avec la peinture moderne, les visites aux boutiques des marchands de tableaux le troublent et le touchent. Il part pour la Suisse, se fixe à Weggis pendant quelques années et travaille seul dans une grande solitude d'esprit et dans une grande confusion où se mêlent les premières expériences cubistes et les exigences de sa personnalité.

Il est obsédé par un besoin d'absolu et de perfection qui le pousse à la recherche d'un art dépouillé de tout dynamisme individuel (bon goût, belle matière, sentimentalité, sensualité d'expression).

Il en résulte une formule entièrement dépersonnalisée: celle des papiers collés découpé à la machine (pour éviter même l'incertitude de la main et des ciseaux), dans un minimum de formes géométriques à deux dimensions, et aussi les collages ou tissages fait en commun avec Sophie Tacuber, chacun concourant à sa guise, sur un thème préétabli, à la réalisation de l'oeuvre.

Arp est à Zurich en 1915. Son art rigoureux le laisse insatisfait. Il est hanté par le sentiment de la déchéance inévitable et rapide de l'oeuvre organisée, dont la matière se décompose d'un jour à l'autre autant que les intentions: le bois joue, le vernis et les couleurs s'assombrissent, les papiers se détériorent. Le sentiment de ruine, de mutilation inévitable, de décomposition spirituelle et matérielle s'impose sans cesse à lui. Il cherchera à se libérer de cette obsession en formulant une oeuvre exempte de toute signification esthétique ou humaine, et qui échappe à cette déchéance

en intégrant dans sa nature même la nécessité d'une altération, d'une mutilation progressive par le temps. Ce sera la formule de l'"Objet" (1915). Objets dus au hasard, rudimentaires, inutiles, trouvés, cassés, qui marquèrent les premiers symptômes de l'époque Dada, vont libérer, dans la vitalité créatrice, les sources de l'humour et se manifesteront alors sous une forme poétique aussi bien que plastique. Il compose aussi des poèmes suivant le principe des Objets trouvés, c'est-à-dire avec des tronçons de phrases découpés dans des journaux, des livres d'enfants, ou autres publications.

L'activité de Dada prend place à Zurich entre 1915 et 1921. Arp en a été le promoteur avec Tristan Tzara, Hugo Ball et quelques autres. Elle se manifeste par des réunions, des manifestations, des expositions, la parution d'une revue, dont le sens est avant tout révolutionnaire dans le domaine des Arts.

La production de cette époque est imprégnée de l'esprit Dada. En même temps que les "Objets" inutiles, "la Trousse du naufragé", "La Planche à oeufs", "le Gant", "Le Corpusculus", - Arp inaugure les "Reliefs", qui se situent plastiquement entre l'"Objet" et la Sculpture proprement dite de ses dernières productions. Il fait paraître aussi quelques recueils de poèmes.

L'esprit persistant de Dada lui inspire les thèmes grotesques de ses reliefs : "Fourchette et Nombril", "Moustache et Nombril", "L'Oiseau dans l'Aquarium", "Point et Virgule", "Tête-paysage", "Plastron", "Tête d'Adam", qui lui vaudront la qualification de surréaliste.

Arp s'est fixé à Meudon en 1925. Il rencontre les surréalistes et prend part à leurs réunions du Café de la place Blanche. Il participe à leurs expositions et à leurs revues.

L'esprit de reliefs s'est transformé peu à peu. La forme particulière de la sensibilité créatrice de Arp qui toujours l'a poussé à la recherche d'un art direct, concret, sans tricherie imitative ou symbolique, qui lui a inspiré des œuvres palpables, reliefs ou objets, va l'amener à une matérialisation nettement sculpturale, amplification de l'objet, qui s'identifie aux for-

mes naturelles, sans description ni imitation et sera sa formule de prédilection. C'est l'époque de la sculpture proprement dite.

Il faut noter aussi les papiers et dessins déchirés et collés, qui procèdent encore des recherches de 1913, de sculpture faites en commun avec Sophie Taeuber, et la parution des livres de poèmes "Sciure de gammes", "Taches dans le vide", " Poèmes sans prénoms".

Der vorstehende Aufsatz ist ein Vorabdruck aus der demnächst in "Allianz-Verlag" erscheinenden Publikation " arp : 11 configurations".

Original-Holzschnitt von Hans Arp



Les "reliefs colorés" de Sophie Taeuber-Arp

par Wassily Kandinsky

Sophie Taeuber-Arp s'est exprimée par le moyen du "relief coloré", dans les dernières années de sa vie surtout, se servant presque exclusivement des formes les plus simples, des formes géométriques.

Les formes, par leur sobriété, leur silence, leur façon de se suffire à elles-mêmes, invitent la main, si elle est adroite, à se servir du langage qui lui est propre et qui n'est souvent qu'un murmure; mais, souvent aussi, le murmure est plus expressif, plus convaincant, plus persuasif, que "la haute voix", qui se laisse aller, ça et là, à des éclats.

Pour posséder la maîtrise des formes "muettes", il faut être doué du sens affiné de la mesure, savoir choisir les formes mêmes, selon le rapport de leurs trois dimensions, selon leurs proportions, leur hauteur, leur profondeur, leurs combinaisons, leur manière de concourir à un ensemble, - en un mot il faut avoir le sens de la composition.

Toutes ces exigences compliquent la tâche, même s'il s'agit de plastique monochrome (plastique de la pierre, par exemple). A la beauté des volumes s'ajoute dans les "reliefs colorés" de Sophie Taeuber-Arp le mystérieux, l'émouvant pouvoir de la couleur, qui tantôt avive la voix de la forme simple, tantôt en rabat l'accent; qui accuse la dureté d'une forme tandis qu'elle donne de la douceur à une autre; souligne cette saillie, atténue indiciblement cette autre. Et ainsi à l'infini. Un retentissement de voix, une fugue.

L'arsenal des moyens d'expression est d'une richesse inépuisable. Les plus grands contrastes sont: "A voix haute", "A voix basse". Au tonnerre des timbales et des trompettes dans une ouverture de Wagner s'oppose une tranquille, une "monotone" fugue de Bach.

Ici, le tonnerre et les éclairs qui déchirent le ciel, ébranlant la terre ; là, un ciel lisse et gris sur toute son étendue, le vent s'est retiré et a gagné de lointains parages, la moindre brindille nue reste immobile, le temps n'est ni chaud ni froid.

Langage calme.

Sophie Taeuber-Arp s'est approchée infailliblement, "sans peur et sans reproche" de son but.

Paris, Juin 1943.

Eine Bleistiftzeichnung aus dem Jahre 1943

Die blasse , versiegende Zeichnung Arps gibt genau den seelischen Zustand des Gelittenen wieder. Hauchdünne Verwobenheit - wie an einem unsichtbaren Faden gesäumt hängen diese auseinanderschwimmenden oder hingehauchten Formen. Nur noch auf einer Spitze stehen die auseinanderbrechenden Stücke, und doch reihen sie sich dem Rund der Welt an und ziehen ihr eine gemeinsame Rippe .

So unaufdringlich , aufrichtig finde ich dieses Blatt...

Wladimir Vogel .

Sophie Taeuber-Arp

von Georg Schmidt, Basel

Ihre Werke sind uns heiterste Gegenwart - ihre Kunst ist ein Geschenk des inneren Ueberflusses. Indem ihre Werke nicht in der Natur schon vorhandene Gegenstände abbilden oder ausdeuten, sind sie selber ganz Gegenstand, sind sie reine Geschöpfe des Geistes und der Phantasie. Wer glaubt, eine solche Kunst bedeute die Verachtung der Geschöpfe draussen, der konnte gerade durch Sophie Taeuber eines Anderen belehrt werden : durch ihr natürliches, fröhliches Verhältnis zur Wirklichkeit.

Innerhalb der Möglichkeiten dieser Kunst hat sich Sophie Taeuber für deren strengste, herbste, nach den üblichen Begriffen unweiblichste entschieden : für eine Kunst, an der Bewusstsein und Gefühl in gleichen Masse beteiligt sind. Ja, von aussen gesehen könnte man glauben, das Verstandesmässige überwiege in ihr. In Wahrheit aber gibt auch in dieser Kunst das Gefühl den Rohstoff und ist bis zuletzt das empfindlichste Kontrollorgan. Und ohne Intuition ist keines dieser Werke in die Welt gekommen.

Auch das ist erstaunlich, dass Sophie Taeuber in ihrer eigenen Kunst nicht einfach das weiblich Spiegelbild der Kunst ihres Mannes ist, sondern mit fast männlicher Selbständigkeit den klarsten Gegenpol bildet zu dem, woraus er seine Gebilde schöpft. Ja, vielleicht hat sich hier auf der Ebene des Künstlerischen das Gleiche vollzogen, was sie ihm auf der Ebene des Menschlichen gewesen ist : vielleicht war die strenge Gefasstheit ihrer Kunst notwendig, dass er sich umso reiner dem Ungebundenen hingeben konnte. Auch im Künstlerischen ergänzen Sophie Taeuber und Hans Arp sich zu seltener Harmonie.

Welche Elemente des Flächigen oder des Plastischen Sophie Taeuber in ihren Werken als Thema wählen mag - Kreise, Stäbe, Trichter, Scheiben - immer sucht und findet sie den beglückenden Ausgleich eines behutsam gestörten Gleichgewichts. Es ist, wie wenn sie auf alten, einfacheren, dem Volksmässigen wie dem Kindhaften noch näheren Instrumenten spielte. Wie Volkslieder

oder wie Kinderlieder, in munteren Takten und in gradlinigen Melodien, bewegen sich ihre Gebilde. Das Chaotische und das Melancholische des ältesten Volksgesangs allerdings ist ihr vollkommen fern. Und dem Chaos und dem Leiden unserer Zeit setzt ihre Kunst den Glauben an das Gesunde und das Geordnete entgegen. Nicht aus Fühllosigkeit oder gar aus bequemer Flucht, sondern aus tapferer Zuversicht. Wer mit Sophie Taeuber über die Dinge jenseits der Kunst sprach, der konnte darüber nicht im Zweifel sein, wo sie stand.

Wenn wir im Gesamten überschauen, was uns Sophie Taeuber als Geformtes geschenkt hat, so finden wir darin alle jene beglückenden Eigenschaften wieder, mit denen sie im menschlichen Umgang uns beschenkte. Und wenn der Verlust des Menschen für jeden von uns etwas Unersetzliches ist, so wird, was die Künstlerin geschaffen, unverloren bleiben über den Kreis ihrer Freunde hinaus.

The work of Sophie Taeuber-Arp takes its place among the neo-plastic artists. To those who are familiar with this new aesthetic expression, will acclaim her an artist of real merit.

Marlow Moss

Lamorna/Cornwall 25.10.43.

wir lieben das oeuvre von sophie taeuber wie wir diese frau liebten. wir schätzten ihren mut und die frische ihres geistes. die radikalität in ihrer schöpferischen planung und die poesievolle heiterkeit ihrer farbkultur sind charakteristische werke der epoche. welche frau hat in der musik, in der dichtkunst oder selbst in der malerei die konsequenten und konstruktiven beiträge geliefert wie sophie taeuber?! die optische sprache ist durch sie um ein bedeutendes erweitert und vertieft.

vordenberge-gildewart

amsterdam 13. April 1943

vom sinn der begriffe in der neuen kunst (3.fortsetzung)

dargestellt von max bill

die richtungen innerhalb der konkreten kunst

ebenso wie die abstrakte kunst (siehe 3. bulletin) in verschiedene richtungen unterteilt werden kann um die phänomene einzeln überblicken zu können, so ist es mit der konkreten kunst möglich sie in gruppen zu ordnen aus denen sie als gesamt entstanden und zusammengesetzt ist. auch hier stehen sich innerhalb einer gemeinsamen tendenz die sie verbindet, und deren grundlage wir im 4. bulletin erläutert haben, verschiedene richtungen und anschauungen, temperamente und persönliche ausdrucksmöglichkeiten gegenüber.

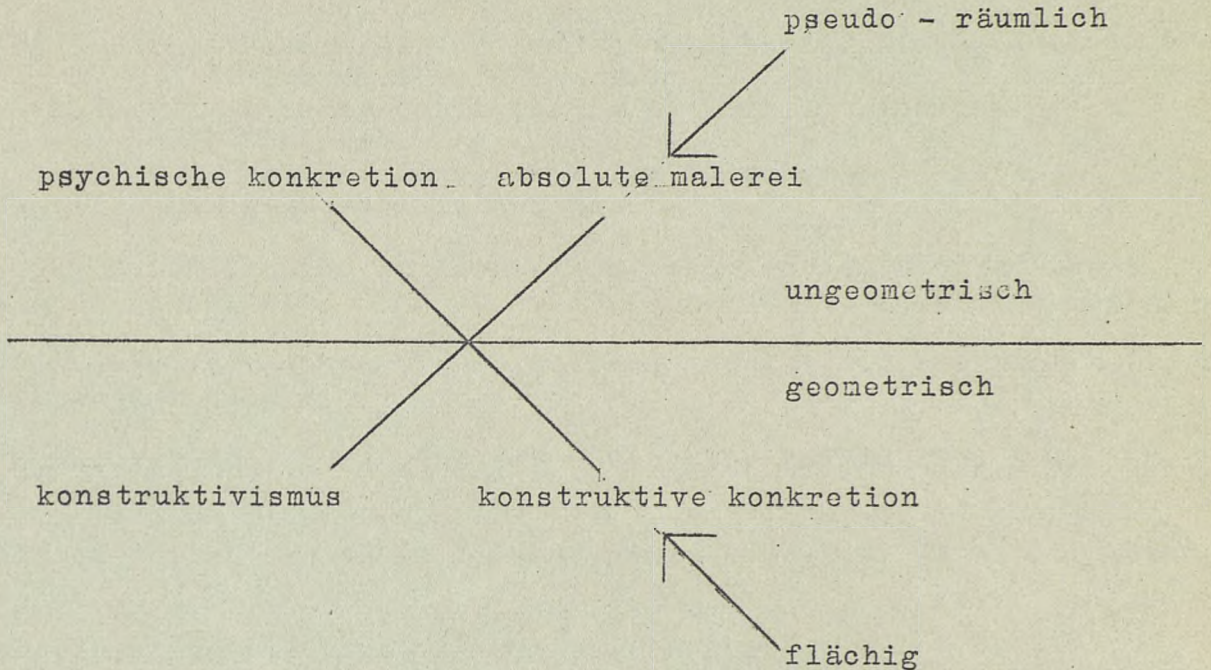
wir können vier wesentliche hauptrichtungen unterscheiden. die älteste, die noch die brücke zur abstraktion bildet, bezeichnen wir als "absolute malerei" (konkreter expressionismus). ihr verwandt in ihrer verwendung bewegter zeichen und amorpher formen ist die "psychische konkretion" (subjektiver realismus). der gegenpol zu diesen beiden ungeomtrischen richtungen bilden der "konstruktivismus" (technizistischer expressionismus) und die "konstruktive konkretion" (objektiver realismus).

sowohl die absolute malerei, als auch der konstruktivismus wenden oft innerhalb ihrer bildrealisationen methoden an, die wir als pseudoräumlich bezeichnen, weil darin raumvorstellungen auf die fläche projeziert werden, die unter weglassung der herkömmlichen gegenstände der perspektivischen malerei verwandt sind. demgegenüber ist das merkmal der psychischen und der konstruktiven konkretion, die klare trennung von malerei (als organisation der zweidimensionalen fläche) und plastik (als räumliche organisation der dreidimensionalen volumen, unter umständen unter miteinbeziehung der zeit als vierte dimension in beweglichen konstruktionen).

es ist eine besonderheit der psychischen und konstruktiven konkretion, dass eine grosse zahl ihrer vertreter sowohl

flächige, als auch räumliche gestaltungen herstellt und dabei innerhalb jeder kathegorie die gestaltungsmittel rein anwendet (zum beispiel : arp, bill, freundlich, gorin, malewitsch, moss, nichalaon, taeuber-arp, vantongerloo).

schema über die ausdrucksarten der konkreten malerei



als schema über die zusammenhänge der vier hauptrichtungen innerhalb der konkreten malerei diene obenstehende darstellung. sie ist in eine ungeomtrische und eine geometrische hälfte geteilt, sowie in eine pseudo-räumliche und eine flächige richtung. zwischen diesen tendenzen leiten viele stufungen und persönliche ausdeutungen sowohl über die seitlichen grenzen, wie auch zum gegenüberliegenden pol, dennoch lassen sich die wesentlichsten vertreter der konkreten malerei in diese vier hauptrichtungen eingliedern.

als typische vertreter der flächigen richtung können wir die in diesem bulletin beigelegten blätter bezeichnen. die zeichnung von sophie taeuber-arp ist eine typisch geometrische, konstruktive konkretion. der holzschnitt von hans arp eine typisch ungeomtrische, psychische konkretion.

(fortsetzung folgt)

Sophie Taeuber - Arp

-
19. Januar 1889 geboren in Davos
1916 - 1928 Lehrerin an der Kunstgewerbeschule der Stadt Zürich.
Beteiligung an der "Dada" - Bewegung
1918 Inszenierung der Oper "König Hirsch" für das schweizerische Marionettentheater in Zürich
1922 Heirat mit Jean Arp
1926 Ausgestaltung der "Aubette" in Strasbourg mit Jean Arp und Van Doesburg
1926 Uebersiedlung nach Meudon-Paris. Mitbegründerin von "Abstraction - création"
1937 - 1939 Herausgeberin der Zeitschrift "Plastique"
1940 Uebersiedlung nach Grasse
1942 Uebersiedlung nach der Schweiz
13. Januar 1943 gestorben in Zürich

Seit 1929 Beteiligungen an Ausstellungen in Paris, Zürich, Basel, Bern, Lodz, Stockholm, London, Tokio, Kopenhagen, Amsterdam, New York

Werke in schweizerischen, europäischen und aussereuropäischen Privatsammlungen und Museen.

Eine monographische Würdigung der Künstlerin befindet sich im "Werk" No. 6 Juni 1943 verfasst von Max Bill.

Im "Allianz-Verlag" erschien "les derniers 9 dessins de sophie taeuber-arp."

Im "Holbeinverlag" in Vorbereitung eine Monographie.

Jean Arp

-
16. September 1887 geboren in Strasbourg
Studien in Weimar und Paris
1908 Uebersiedlung nach Weggis
1912 Mitarbeit am "Blauen Reiter"
1916 Gründer der "Dada"-Bewegung in Zürich mit Tzara und Ball
1922 Heirat mit Sophie Taeuber
1926 Uebersiedlung nach Meudon-Paris. Beteiligung an der "Surrealistischen" Bewegung. Mitbegründer von "Abstraction-création"
1940 Uebersiedlung nach Grasse
1942 Uebersiedlung nach der Schweiz

Seit 1912 Beteiligung an Ausstellungen in München, Zürich, Berlin, Paris, Bruxelles, Basel, Bern, Lodz, Stockholm, London, Tokio, Kopenhagen, Amsterdam, San Francisco, New York

Herausgabe von kleinen Gedichtbüchern in deutscher und französischer Sprache.

Werke in schweizerischen, europäischen und aussereuropäischen Privatsammlungen und Museen.

Galerie des Eaux Vives, Zürich 8, Seefeldstrasse 48 Tel.24.71.91.

geöffnet täglich von 10 - 18.30 Uhr

Samstag und Sonntag :10 - 17 Uhr

Ausstellung vom 3. März - 5. April 1945

Vernissage : 3. März 1945 um 15 Uhr

Zum Gedächtnis von :

S o p h i e T a e u b e r - A r p

Gemälde und Zeichnungen

Die Ausstellung wird erweitert durch Werke
von:

J e a n A r p

Reliefs, Holzschnitte, Zeichnungen

Gleichzeitig erscheint No. 6 des Bulletins "Abstrakt + Konkret" als
Sondernummer Sophie Taeuber-Arp und Jean Arp, mit Beiträgen von
Gabrielle Buffet-Picabia, Max Bill, Wassily Kandinsky, Alberto Ma-
gnelli, Dr. Georg Schmidt, Gedichten von Jean Arp und Paul Eluard.
Ausserdem liegen dieser Nummer die Reproduktion einer Zeichnung von
Sophie Taeuber -Arp und ein Original-Holzschnitt von Jean Arp bei.
Der Einband ist ebenfalls ein Holzschnitt von Jean Arp.
Preis dieser Sondernummer Fr. 1.50 (zuzüglich Versandkosten).

Galerie d'Art Moderne Bâle

Marie - Suzanne Feigel
Aeschengraben 5, Tel. 4.79.78

Ausstellung : Juan Gris (1887 - 1927)

17. Februar - 16. März 1945

geöffnet : Dienstag-Samstag 10 - 12 und 15 - 19 Uhr,
Sonntag : 10.30 - 12 Uhr Eintritt frei!

Folgender Text ist aus einer Rede " Les possibilités de la peinture"
von Juan Gris entnommen:

La peinture est pour moi un tissu très homogène et continu dont les fils dans un sens seraient le coté représentatif ou esthétique, les fils traversent pour former ce tissu seraient le coté technique architectural ou abstrait. Ces fils se soutiennent mutuellement et, lorsque les fils , dans un sens manquent , le tissu est impossible.

Un tableau sans intention représentative serait à mon avis, une étude de technique toujours inachevée, car sa seule limite est son aboutissement représentatif.

Une peinture qui n'est que la copie fidèle d'un objet ne serait non plus un tableau car même en supposant qu'elle remplisse les conditions de l'architecture colorée, elle manquerait d'esthétique, c'est à dire de choix dans les éléments de la réalité qu'elle exprime. Ce ne serait que la copie d'un objet et jamais un sujet. En plus de nécessité émotives pour l'établissement d'une esthétique et d'une technique, il y a des exigences professionnelles. Pour arriver à l'unité dans un tableau, il faut de l'homogénéité, il faut pouvoir associer ses parties constitutives. La technique sert à associer les formes colorées qui composent le tableau. Il faut que les éléments de la réalité qu'elles expriment appartiennent à la même catégorie ou au même système esthétique. L'analyse esthétique servirait à dissocier le monde extérieur pour en tirer des éléments de la même catégorie. La technique associerait tous les éléments formels pour arriver à une unité. Elle serait synthétique.

Toutes les époques ont ressenti ce besoin d'unité dans les tableaux. Une analyse d'une certaine esthétique d'éclairage, un moyen d'une certaine technique, la perspective ; un autre moyen technique, la facture n'ont d'autre but, que celui d'arriver à la synthèse. Or, permettez-moi de finir en disant que la seule possibilité de la peinture est l'expression de certains rapports du peintre avec le monde extérieur et que le tableau est l'association intime de ces rapports entre eux et entre eux et la surface limitée qui les contient.

Ausstellung vom 17. März - 13. April

Otto Tschumi , Bern

...räumlich aufgefasste Kompositionen, mit Eindrücken, die an Raritätenkabinette erinnern, vermischt, in kräftigen Farben und eigenwilligen Formen sind die Bilder von Otto Tschumi." (Aus dem Allianz katalog 1942)

Mitteilungen

Ausstellungen :

im April : Zum Gedächtnis von Wassily Kandinsky
Bilder, Aquarelle, Zeichnungen.

im Mai : Max Bill
Malerei, Plastik, Zeichnung, Graphik.

Verkaufsstellen von "Abstrakt + Konkret" Bulletin der
Galerie des Eaux Vives, Zürich :

in Basel : Galerie d' Art Moderne, Aeschengraben 5

in St. Gallen : Firma W. Thaler-Käser, Malartikel, Weberg. 5

in Zürich : Buchhandlung Dr. E. Oprecht, Rämistrasse 5

Herausgeber des Bulletins "Abstrakt + Konkret" :

Galerie des Eaux Vives, Zürich 8 , Seefeld-
strasse 48 Inhaber : Hansegger

Redaktion: Diese Sondernummer wurde von Hans Arp und
Max Bill zusammengestellt

Administration : Rose Egger-Schindler

Einsendungen und Anfragen das Bulletin und die Ausstellungen
betreffend erbitten wir an die Adresse : Seefeldstrasse 48
Zürich 8.

Das Einzelheft kostet Fr. 1.50 (zuzüglich Versandkosten)

Im Abonnement kosten die ersten 12 Nummern des Bulletins

"Abstrakt + Konkret" Fr. 12.-

Umschlag Heft 6 : Holzschnitt : Hans Arp

Typographie : Max Huber